

FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



LAURENTIA

LAURENTIA

LA CONSTITUTION
BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT. D^{lle}. DU PAVEUR,

*On Mémoire (imperturbable) sur la question
(criminelle) de savoir (profond) laquelle
des langues (fourrées) est la plus riche
en pauvretés ; présenté à l'Académie de
Kal en bredaine , qui partagea le prix
(au dépourvu) entre l'Abbé TISE et Ladi
FICULTÉ (1).*

LE sieur de Long épousa la Dame Jeanne.

De ce mariage est née (de longueur) une ~~beauté~~
(par infusion) qui parut dans le monde avec un dos-
sier , et à laquelle on donna le nom (très-décidé) de
haute (en couleur) et puissante (en graisse , en Italie
et autres lieux [à l'Anglaise]) Demoiselle du Paveur ,
~~nombrillant ventrebleu.~~

Sa tête (d'épinglé) se trouva séparée de son corps
(de chasse) par un cou (du hasard) ; le tout étoit sup-
porté par deux jambes (étrières) ajustées par des che-
villes (en poésie) l'UNE (dans son plein) a un pied (de
nez) qui avoit sa plante (aromatique) ; l'autre a un
pied (de roi) dont la marche (d'Ancone) fut dégagée
(du Mont de Piété) et servit (la République) à lui
donner du talon (de piquet) dans les fesses (d'huiles).

Traits (de cheval) taille (de boulanger) haleine (de
cordonnier) âge (d'or) mines (de plomb) ~~COTSAE~~

(couci couci) lui attirèrent pour amans le Berger Mi-
CHAUD, le Chaud Colas et quelques autres admirateurs.

Sous un front (de bataillon) brilloit un œil (de bœuf)
séparé d'un œil (de poudre) par un nez (rond) tirant
sur le violet, qui régnoit sur une bouche (de fleuve) ;
d'où (comme miel) sortoient à tout (pique) instant
(pressé) voix (de bois) et mot (à brûler) c'est alors
(et non pas à l'argent) qu'on distinguoit surtout (d'hi-
ver) un palais (marchand [tout seul]) une langue (de
terre) le filet (du pêcheur), une dent (de loup), et des
chicots répandus par-ci par-là (comme un oracle).

Combien (d'un gigot) la belle (du biribi) décou-
vrit d'appas (à mon hameçon).

Menton (ne ment-on pas) face (de bâtiment) peau
(lisse) teint (basilic) chair (de commissaire) un beau
sein (du paradis) et son bout (en train) dans un cercle
(vicieux) un autre sein (doux) bien gras et son bout
(rimé) teton (joli, mais un peu trop familier) ge-
noux qui sont (de cloche) à la première personne
(venue) cuisse (de nymphe émue) énorme bouche (à
feu) deux levrettes ! la plus petite mord-elle ? ici der-
rière. Tout beau. Comment l'appelle-t-on ? comme
une pomme commune.

Superbe devant (d'autel) Quel monstre osa te profaner ?
Tart (rance) avec lequel il sut (comme un cochon)
DIEUX ! (la paire) falloit-il qu'il put (comme un bouc) ...
laissez-le ; ou plutôt lavés CELLE qu'on condamne avec
SÉVERITÉ (dures) parce qu'elle nous a rendus trop
MEUREUX (poltrons que nous sommes).

Epaule (de retranchement) gorge (de montagne)
reins (qu'on voudroit traverser) une chutte (chut).

La Demoiselle du Paveur réunit tous les tons ; le ton
de couleur, le bon ton, le ton qui est à toi, le ton

élevé , le *bas ton* , le ton ton , le ton majeur , le ton quel
que , le ton mariné ; et sa Constitution qui se for-
tifie de jour en jour (de souffrance) lui permettra bien-
tôt d'afficher le *ton beau des Rois*.

Quand (des Tartares) je suis (comme un barbet) de
concert (de la rue Feydeau) avec elle (de moulin à
vent) si (étant bien aiguisee) je découvre sa hanche
(de basson) au même instant je remarque (son linge)
tempérament (de clavecin) ame (de violon) cœur
(d'opéra) qui bat (la mesure [d'une paire de culottes]).

Ratte (net) foie (à toute épreuve) *cervelle* (bien
chand avec un jus de citron)

J'ai (le vilain oiseau) *découvert* (d'argent) en elle
(de bécasse) un *défaut* notable (de M. de Calonne).

Il est (dans la rivière) à l'extrémité (la plus déplo-
rable) d'un doigt (de cour) où l'on voit manœuvrer
quelques phalanges (républicaines) qui , se formant en
un poing (de réunion) font (qui baissent) paroître une
main (de papier) attachée à un bras (de mer) par
(de lion) le poignet (brodé) et le *cou de* (pistolet).

Elle a (j'en soupire) des *os rangés* (en quinconce)
une côte (de Malabar) deux côtes (rôties) trois côtes
(mal taillées) et le bassin (plat (à barbe)).

Ses cheveux et ses sourcils sont (dans la farine) *au
tant* (pluvieux) de *poil* (à frire).

PAUPIERRE (de taille) prunelle (de buisson) bel Iris
quel chagrin (de chien marin) pour moi (frimaire) de
voir ses oreilles (d'ours) attachées à un crâne (du Pa-
lais royal).

LA FÉE RENTRAIN , sa maraine , lui (comme une chan-
nelle) avoit donné à choisir (le Roi) *parmi* les *culs*
RÉPANDUS ça et là . Culs d'artichaud , culs-de-sac , culs
d'alphabet , culs-de-lampe , *CURATEURS* et *CHRIEUX* su-

sent dédaignés par la bégueule. Un cul-de-basse-fosse lui convenoit mieux.

On y (et vilipendé) trouve en tout tems (de galop) un provision (alimentaire) de pets (de None) et de vesse (de tourterelle) mais, (succulens) au (à ronger) demeurant, (rue du pét au diable) le fondement en est profond et durable (autant qu'un lièvre).

Profitant (comme une asperge) de la liberté du culte, elle (sur le gril) sait (à vous à jouer) faire (comme un maréchal) briller un calice ample et doré, au (de rose) milieu (réfringent) d'une (d'Angleterre) foire achalandée) où (qui pique) l'on (comme le bras) fait (de crocheteur) souvent (du ponent) passer, (de l'infinitif) comme étant (de la Convention nationale) or, (préposition) du (par obligation) similor dur er trompeur de Manhein; merde douleur pour quelques sots (périlleux) toupet ici, jarret là.

(1) Il pourra s'élever entre l'abbé Tise et Ladi FICULTÉ, une comtesse TATION qui les accusera de plagiat. Mais cette vieille Comtesse est assez riche pour pardonner à notre jeune Abbé et à sa compagne quelques réminiscences. L'Editeur se flatte que les Amateurs reconnoîtront à chaque ligne le style de l'Abbé Tise, qui fait chaque jour les plus grands progrès. Quant à Ladi Ficulé qui se met beaucoup moins en évidence, les Professeur ont seuls le droit de la juger. Son talent consiste à donner à la bonhomie de l'Abbé Tise un certain air de finesse et une apparence de liaison aux idées les plus disparates. Leur ouvrage est dans le fond un sermon très-moral contre l'abus des métaphores et l'inconvénient de n'avoir que des sons identiques pour peindre des choses dissemblables. Malheureusement il en est des langues comme des hommes vieillis dans le vice. La Satyre amuse les uns, afflige les autres, et ne corrige personne.

Nous croyons au surplus devoir prévenir ceux de nos Lecteurs qui se sentent quelque vocation pour ce genre de Littérature, que l'orïographe y est comptée pour rien, et que c'est toujours le plus ou moins de parité dans les sons qui détermine le plus ou moins de justesse d'un Galemourg.



